

Livret pédagogique

La «modernisation» des daaras (écoles coraniques) au Sénégal – Acteurs et actions locales, le cas de la commune de Diourbel

Un film de Clothilde Hugon et Paraté Ba Yaméogo
Avril 2014



Le concept de modernisation des daaras (écoles coraniques) au Sénégal

Les écoles coraniques, communément appelées *daaras* au Sénégal constituent une offre éducative importante dans le pays. Lieu d'apprentissage du Coran, des Sciences Islamiques et de la langue arabe, l'école coranique a été toujours été considérée comme un passage obligatoire dans l'éducation du jeune musulman. Face à une demande sociale grandissante en faveur de ce type d'enseignement, l'intégration de l'aspect religieux dans le système éducatif sénégalais est devenue une priorité politique affichée, où les taux de scolarisation selon les régions restent encore faibles pour atteindre l'objectif de scolarisation universelle. Produit de l'héritage colonial, l'école publique est en inadéquation avec les attentes sociales, les enjeux politiques de l'école dans un contexte officiel de laïcité.

Depuis 2002, l'Etat sénégalais a introduit une réforme autour de l'enseignement arabo-islamique¹. Cette réforme se décline selon trois formes principales :

- L'introduction optionnelle de l'éducation religieuse dans le système éducatif public ;
- La création d'Ecoles franco-arabes publiques (EFA) ;
- Le projet de modernisation des daaras.

¹ La réforme de l'enseignement religieux a été spécifiquement mise en place en 2004 à la suite de la promulgation de loi 2004-37 qui modifie l'article 4 (alinéa 2) de la loi de 1991 dite Loi d'orientation de l'Education Nationale. L'article 2 de la nouvelle disposition stipule : « L'Education nationale est laïque : elle respecte et garantit à tous les niveaux, la liberté de conscience des citoyens. Au sein des établissements, publics et privés d'enseignement, dans le respect du principe de laïcité de l'Etat, une éducation religieuse optionnelle peut être proposée. Les parents choisissent librement d'inscrire ou non leurs enfants à cet enseignement (Propos du Ministre de l'Education, août 2002)

Depuis la création de l'Inspection des daaras en 2008, sous la tutelle du Ministère de l'Education Nationale, l'Etat sénégalais a mis sur pied un concept de « modernisation » des daaras et de « daaras modernes » orientant sa politique éducative autour des écoles coraniques. Selon ce concept de « daara moderne » établi par l'Inspection des Daaras (ID) en avril 2012 « La modernisation des daara permet de mettre à la disposition des populations, une offre répondant à leurs aspirations. Elle assure également une plus nette démocratisation du système éducatif devant former des citoyens enracinés et ouverts dans un souci d'équité et d'égalité des chances » (Concept de Daara Moderne, Inspection des Daaras, avril 2012).

Ce principe est repris par la Lettre de Politique sectorielle de 2009 qui précise que «la modernisation des daaras se poursuivra pour assurer aux apprenants des écoles coraniques une éducation religieuse adéquate et les doter des compétences de base visées dans le cycle fondamental. Elle intervient en complémentarité avec le secteur classique dans le cadre de la diversification de l'offre éducative et de la réalisation de l'objectif d'une scolarisation universelle de 10 ans [...]» (Lettre politique sectorielle de 2009).

Ainsi dans le but clairement affiché d'une Education Pour Tous depuis la Déclaration de Dakar en 2000, l'Etat sénégalais a mis en place depuis les années 2000 différents projets de « modernisation » des écoles coraniques, dans le but de les intégrer dans le système éducatif sénégalais.

Différents projets ont donc été mis en place dans les années 2000:

- Projet de trilinguisme et de formation professionnelle entre 2002 et 2007, avec la Direction de l'Alphabétisation et des langues Nationales (DALN), financé par l'UNICEF dans les régions de Dakar, Thiès, Diourbel et Kaolack ;
- Projet USAID/EDB d'introduction de la langue française dans les régions de Dakar, Louga, Saint Louis et Matam entre 2008 et 2013.
- Projet de la Banque Mondiale (PAQUEEB) qui soutient 100 daaras au Sénégal avec l'introduction de la langue française (en cours) ;
- Projet d'Appui à la Modernisation des daaras, financé par la Banque Islamique de Développement (en cours).

Ces différents projets mis en place dans plusieurs régions du Sénégal lancent le concept global autour de la « modernisation » des daaras au Sénégal. Que signifie alors cette modernisation des écoles coraniques au Sénégal ?

Cette modernisation passe, selon le Ministère de l'Education par plusieurs aspects :

- la mise en place d'un curriculum harmonisé basé sur une approche tri linguiste : enseignement en langue du milieu (wolof, pulaar, serer, etc.), introduction progressive de la langue française et de l'arabe.
- la réhabilitation et l'équipement des daaras
- la mise en place d'un cadre réglementaire

Diourbel et ses écoles coraniques



Selon les dernières données récoltées par le Ministère de l'Éducation (DPRE), le taux de scolarisation dans la région de Diourbel (est de Dakar) s'élève à 61%. Diourbel fait partie des régions où le taux de scolarisation reste encore le plus faible dans le pays avec la région de Louga, Matam et Kaffrine. Ce taux s'explique notamment par le refus d'école publique depuis 1996-1997 dans la ville de Touba, foyer religieux du Mouridisme (voir glossaire).

De part son histoire religieuse et socio-culturelle, les daaras comme type d'enseignement et offre éducative, constituent véritablement une « alternative » à l'éducation formelle proposée par l'État. Selon, le recensement effectué par l'Inspection Départementale de Diourbel, on compterait près de 75 daaras contre 36 écoles publiques (dont 4 écoles franco-arabes)² dans la commune de Diourbel.

La Fédération Nationale des Associations de Maîtres Coraniques³ compte près de 137 daaras dans le département de Diourbel, et plus 6000 daaras la ville de Touba⁴. Les daaras, comme offre éducative où l'on enseigne essentiellement la mémorisation du Coran représente une offre éducative essentielle et incontournable pour certaines familles sénégalaises.

La région de Diourbel a fait partie à l'instar des régions de Dakar, Kaolack et Thiès, du projet de trilinguisme et de formation professionnelle. Ce projet piloté par la Direction de l'Alphabétisation et des Langues Nationales (DALN) du Ministère de l'Éducation était financé par l'Unicef entre 2002 et 2007 et avait ciblé 20 daaras dans ces régions. Ce projet consistait à introduire trois langues (langue du milieu, arabe et français) dans les daaras, ainsi qu'une formation professionnelle pour les

² Ces chiffres ont été récoltés lors du dernier terrain effectué entre février et avril 2014 auprès de l'Inspection de l'Éducation et de la Formation de Diourbel, anciennement appelé IDEN et l'Inspection d'Académie de Diourbel.

³ La Fédération Nationale des associations de Maîtres Coraniques a été créée en 2010, suite à la signature d'un protocole d'accord entre le Ministère de l'Éducation et le Collectif.

⁴ Il est important de souligner qu'il n'existe pas de chiffres officiels sur les écoles coraniques au Sénégal. En mars 2014, par exemple, il y a eu une cartographie des daaras dans la Région de Dakar qui a pu recenser 1006 daaras dans la région de Dakar (daaras, écoles franco-arabes et arabes). Cette étude a été commanditée par la Cellule Nationale de Lutte contre la Traite des personnes, financée par le Millenium Challenge Account (MCA).

talibés (élèves coraniques) âgés de plus de 15 ans. Dans le Département de Diourbel, 6 daaras ont pu bénéficier de ce programme, suivi à l'époque par l'Inspection Départementale (IDEN) et d'Académie de Diourbel. Avec un curriculum harmonisé sur trois années, l'objectif de ce projet était d'enseigner dans un premier temps en langue nationale (principalement en wolof) les mathématiques et les Compétences de Vie Courante (CVC) et d'introduire progressivement la langue française et arabe. Parallèlement, en partenariat avec des centres de formations locaux, les talibés plus âgés pouvaient bénéficier d'une formation professionnelle (menuiserie, maçonnerie, couture, teinture) en vue d'une insertion progressive sur le marché du travail⁵.

Ce programme, encore cité aujourd'hui comme programme « test », « pilote », est devenu une référence dans le processus de « modernisation » des daaras au Sénégal. Selon le rapport d'évaluation, plusieurs stratégies de la part de maîtres coraniques ont vu le jour pendant et à la suite de ce programme. « Au daara Bilal Ibn Rabah de Diourbel, le responsable a convaincu les parents d'inscrire les enfants à l'école formelle étant donné que l'apprentissage du coran est déjà assuré. Ainsi, le temps est partagé entre les deux structures (daara et école formelle). Le même daara utilise d'anciens talibés titulaires du BAC ou du BFEM, comme tuteurs, pour encadrer de jeunes talibés en français et renforcer leur capacités ce qui leur donne un assez bon niveau » (Rapport d'Evaluation projet trilinguisme et formation professionnelle, 2011).

Les maîtres coraniques, suivant une formation au curriculum harmonisé de trilinguisme ont décidé de se mobiliser et de créer le Collectif des Daaras du Trilinguisme et de la Formation Professionnelle. Ce Collectif est dirigé par Sërin Omar Tandjan (entretien dans le documentaire), responsable de deux daaras (Diourbel et Ndoulo) dans le Département de Diourbel. A la suite, de ce programme, ce Collectif s'est transformé en Collectif des daaras modernes, membre de la Fédération Nationale des Associations de Maîtres Coraniques.

Sur le plan communautaire, plusieurs mouvements de « ndayou daaras », marraines des enfants talibés se sont mobilisés par quartier. Ces « ndayous daaras » dont le principe repose sur chaque talibé devrait avoir une « ndayou daara » pour la prise en charge de son repas, de ses soins médicaux et de son linge. Ces femmes, le plus souvent mères de familles, ou encore femmes de *sërin daaras* (maîtres coraniques) se sont mobilisées progressivement localement, par quartier de la commune de Diourbel.

Nous pouvons citer alors deux mouvements à Diourbel :

- Le Mouvement de « ndayou daara » (Entretien de Madame Bintou Kane Mbaye) de la Journée du Saint Coran qui permet de réhabiliter chaque année un daara.
- Le Mouvement des « ndayou daara » de Keur Goumack qui récolte des fonds pour la prise en charge sanitaire des talibés.



⁵ Cheikhou Touré, alors Consultant pour Unicef a évalué et suivi ce programme de trilinguisme et de formation professionnelle. Le rapport d'évaluation a été mené en 2011.

Une «modernisation» locale, «par le bas»

Le projet de trilinguisme et de formation professionnelle représente le premier programme d'éducation et pédagogique instauré dans les daaras au Sénégal. Ce programme perçu comme un « test » avait pour objectif d'intégrer progressivement les daaras dans le système éducatif sénégalais et de proposer un curriculum de référence pour cette offre éducative.

Ce concept de « modernisation » toujours en « cours », « en chantier » au Sénégal est largement diffusé tant sur le plan national que sur le plan local. Il laisse place aujourd'hui à de nouvelles formes de « mobilisations » de la part des acteurs locaux, proches du quotidien du daara.

Dans le Programme d'Amélioration de la Qualité, de l'Équité et de la Transparence (PAQUET) pour la période 2013-2025, une politique autour des daaras la mise en œuvre « d'une politique hardie de modernisation et d'institutionnalisation des daara en mettant en place, en partenariat avec les Collectivités Locales, une charte de soutien et de régulation des options d'éducation communautaires » (définition de normes et standards pour autoriser des daara).

Toujours dans ce processus, le Ministère de l'Éducation a récemment lancé le Programme d'Appui à la Modernisation des Daaras (PAMOD), financé par la Banque Islamique qui consiste à « moderniser » 32 daaras privés et à construire 32 autres « daaras modernes » dans tout le Sénégal⁶.



⁶ Ce projet est toujours en phase de mise en place. Il n'existe pas encore de « daaras modernes » construits par la Banque Islamique de Développement (BID).

Glossaire (par ordre alphabétique)

Daara : Etymologiquement daara viendrait de deux mots arabes : Al-dâ'ira, littéralement cercle, faisant référence à la disposition circulaire des apprenants pendant les moments d'apprentissage. Daara, dérivant du verbe daara, rappelant les déplacements du maître autour des enfants durant les leçons.

Mouridisme : représente une des quatre confréries de la branche Soufie au Sénégal (Tidaniyya, Murridiyya, Quadiriyya, Layène). Le Chef de cette confrérie (Tariqa) est Cheikh Ahmadou Bamba (1853-1927) qui est le fondateur de cette confrérie au Sénégal. Il fonde la ville de Touba, ville sainte du Mouridisme en 1887. Il est arrêté par les autorités coloniales et l'envoie en exil en 1895 au Gabon pour une durée de 7 ans.

Ndeyou daara : Les ndeyou daara désignent les « marraines » des talibés. Ce sont les femmes qui prennent en charge le repas des enfants talibés fréquentant l'école coranique.

Sërin daara : Le nom en wolof de *sëriñ*⁷ est probablement dérivé du terme arabe *basirin*, qui peut se traduire en langue française par *prédicateur*. Un Sërin daara est le nom désignant le maître coranique ou le responsable de daara en langue wolof.

Talibé : Talib' en arabe signifie étudiant. Au Sénégal, les enfants talibés désignent les élèves fréquentant une école coranique.

TBS : Taux Brut de scolarisation correspond au nombre d'élèves scolarisés dans un niveau d'enseignement donné, quelque soit leur âge. Il peut être conjointement utilisé avec le Taux Net de Scolarisation (TNS), qui permet de mesurer l'importance de la scolarisation des enfants ayant dépassé ou n'ayant pas atteint l'âge officiel d'entrée à l'école.

Pour aller plus loin

ROCARÉ, (2007). *La modernisation des daaras (écoles coraniques au Sénégal). Contribution à l'élaboration de programmes alternatifs ouvrant sur le marché du travail : étude appliquée aux 25 daara-tests de la Région de Diourbel*. Rapport final.

Touré, C. (2011). *Evaluation d'étape de l'expérimentation du trilinguisme et de la formation professionnelle dans des daaras des régions de Dakar, Thiès, Diourbel et Kaolack*. Rapport final.

République du Sénégal (2013). Programme d'Amélioration de la Qualité, de l'Équité et de la Transparence (PAQUET). Secteur Education Formation 2013-2025. <http://planipolis.iiep.unesco.org/upload/Senegal/Senegal-Education-Sector-Plan-2013-2025.pdf>

Dia, M. (avril 2013). *La modernisation des daaras : analyse et pistes de réflexion*. http://www.leral.net/La-modernisation-des-daara-analyse-et-pistes-de-reflexion_a81931.html

Hugon Clothilde, doctorante Sciences Po Bordeaux, Les Afriques dans le Monde (LAM)

⁷ Christian Coulon dans *Le Marabout et le Prince, Révolution Islamique et pour en Afrique Occidentale*, distingue deux modèles de références, de pouvoir contrastés : le *sëriñ* et le *ceddo*. « Le pouvoir *ceddo* : entend donc par là non seulement celui des esclaves guerriers de la couronne de la royauté wolof que le mot désigne au sens strict, mais aussi plus largement tout pouvoir oppressif, celui du monarque razziant les villages, du chef africain de l'administration coloniale traquant les insoumis, des commandants de cercle emprisonnant les « saints » de l'Islam. Alors que celui de *sëriñ* qualifie plutôt le « bon pouvoir », celui des « amis de Dieu », des pieux savants ou des justiciers (Coulon, 1983, p. 11).